

~~up 4:30 with Kirk &  
bundles down town - art sc  
dinner automat - Greenwich - books  
& knocke - met Bellamy - coffee -  
Lovecraft's - home - gl - retire~~  
~~WROTE A GPG~~

MON.  
**26**

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#26 | 26 JANVIER 1925



[1925, lundi 26 janvier]

---

Up 4:30 with Kirk & bundles down town — met SL dinner automat  
— Greenwich — books & knocker — met Belknap — coffee —  
Loveman's — home — GK — retire WROTE AEPG.

*Levé 4h30 de l'après-midi. Parti en ville pour des courses avec Kirk. On retrouve Loveman pour dîner à l'Automat. Puis librairies et balade Greenwich Village. On retrouve Belknap, on va au café puis chez Loveman. Retour et passage chambre de Kirk, puis chez moi. Lettre à la tante Annie.*

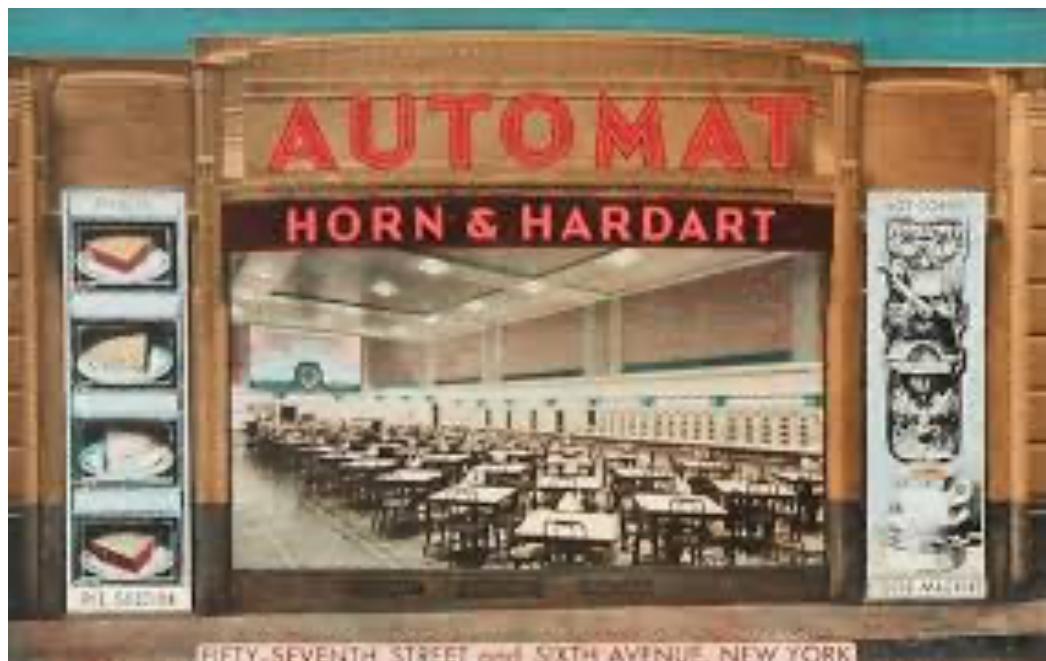
Première mention d'un dîner à l'Automat pour cette année. Ce sont deux Philadelphiens, Joseph Horn et Frank Hardart, qui ont lancé le premier Automat et lui ont donné ce nom. Côté clients, des compartiments vitrés, avec plats chauds en barquettes de carton, casiers réfrigérés pour les tartes et les glaces du dessert. Côté cuisines, des petites trappes pour regarnir. L'industrialisation du nourrissement des villes a commencé. Les premiers distributeurs à pièces pour chewing-gums ou confiseries remontent à 1880, inventés non en Amérique mais à Londres. Le premier restaurateur new yorkais à s'équiper dès 1902 de la machine de Horn et Hardart s'appelle James Harcombe, et il en équipe tout un magasin, bénéficie d'un reportage dans le *New York Times*, et d'un article dubitatif dans le *Scientific American* : « comparé à un café ordinaire, l'Automat est illuminé d'une splendeur extravagante mais semble bien lugubre ». Dans ses publicités, Harcombe parle d'un « *Europe's unique electric self-serving device for lunches and beverages...* ». Le premier appareil électrique européen où se servir soi-même en boisson et repas. Pas d'attente. Pas de pourboire. Ouvert le soir jusqu'à minuit. » Les prix vont de 5 à 25 cents, et on y a même de la salade de homard, vin ou bière, cocktails. L'expérience fera long feu : Harcombe fermera en 1907. Horn et Hardart prennent le relais, et ouvriront en quelques années quinze établissements. On ne mentionne plus l'Europe dans les publicités, mais « la possibilité de nourrir dix mille new yorkais tous les jours ». Moins lugubre ? L'esthétique épurée de cette femme buvant seule son café dans un Automat, peinte par Edward Hopper en 1927, n'est pas à lire psychologiquement. Horn et Hardart ouvrent un entrepôt central qui alimente toutes leurs succursales, inaugurant une sorte de première chaîne du froid, et en 1933, dans le difficile contexte économique de la Grande Dépression, feront appel à un chef français, Francis Bourdon, pour concevoir des plats originaux — l'expérience survivra jusqu'en 1950, et une nouvelle génération de cafétérias, toujours sous l'acronyme H&H. En 1924 et 1925, pour Lovecraft qui ne sait pas faire de

cuisine (et n'a pas de réchaud dans sa chambre), c'est la possibilité d'échapper à la contrainte et au prix du restaurant, comme à la corvée de courses chez l'épicier ou le traiteur pour remonter dîner sur sa table de lecture et de travail. Le vendredi 31 juillet au soir, par exemple, Lovecraft y choisira boulettes de viande, pommes de terre, tarte aux pommes. Le lundi 2 août, beef pie et crumble à la pêche. Le mardi 4, rôti braisé et glace à la vanille. Le vendredi 7, un repas dont il n'est pas trop fier de le raconter à sa tante : fromage, gâteau au chocolat, spaghetti, glace (c'est l'ordre dans lequel il le dit). Il lui arrive aussi d'acheter d'avance un plat supplémentaire et le garder pour le lendemain. Avec l'Automat, personne pourtant n'ose exprimer le vrai progrès et plaisir, tel que probablement ne l'ose pas non plus se l'avouer Lovecraft à lui-même : une étape franchie pour se débarrasser des contraintes associées au fait de se nourrir. Il doit aussi rêver, quand il insère ses quarters et nickels, au joueur d'échec d'Edgar Poe — qui serait une justification suffisante pour manger là. Dans ses fictions, à peine si deux fois on voit des personnages manger : à la fin de *Chuchotements dans la nuit* pour un motif bien précis, puisque du somnifère a été ajouté à la nourriture, et le narrateur fera seulement semblant d'y goûter. Ou bien, pour rendre plus concret le narrateur voyageur de *L'ombre au-dessus d'Innsmouth*, que le soir un bol de soupe et quelques crackers lui suffisaient. Que mangent les étranges entités de *Dans l'abîme du temps*? Mystère. Greenwich Village, en tant que morceau d'histoire de la ville et en conservant les strates dans ses dédales (son histoire n'a pas commencé avec le café Wha de Dylan ou d'Hendrix), on le retrouvera dans *Lui*. Dans ses lettres, Lovecraft à propos de leurs discussions dit qu'il s'agit d'esthétique, et qu'avec l'arrivée de Kirk le 169 compte «un esthète de plus». Publicités dans le journal : à quoi ressemble l'Encyclopedia Britannica qui est une des plus chères possessions de Lovecraft (voir entre autres comment quatre ans plus tôt il y prend l'idée initiale de son récit *Une ville sans nom*), et une autre pour les stylo-plumes (quand il devra affronter la disparition quasi totale de ses revenus, Lovecraft devra même rogner sur ses bouteilles d'encre).

---

*New York Times*, 26 janvier 1925. De tranquilles voleurs, ayant travaillé ce dimanche de 1 heure du matin jusqu'à un peu avant midi, se sont frayé chemin à travers quatre épaisseurs de briques, chaque mur épais de trente centimètres, puis fait exploser le coffre de la bijouterie de Hugo Falkenstein au 563 de l'avenue Tremont Est, dans le Bronx, et se sont enfuis avec des diamants et bijoux d'une valeur de 25 000 dollars. Falkenstein a découvert le vol hier soir quand il est venu à son magasin pour allumer les lumières de la vitrine. La première tentative de tunnel des voleurs les a menés dans l'entrepôt voisin de la boutique, ils ont dû recommencer leur travail de zéro. L'heure exacte de l'explosion, 12h10, a été établie par la police, parce qu'une grande horloge normande que Falkenstein avait pris en dépôt samedi s'était arrêtée à cette

heure-ci, et qu'elle avait été utilisée par les voleurs comme un écran pour rendre invisible leurs allées-venues depuis la rue. Les voleurs avaient forcé la porte de la Shapiro Glass Company sur l'avenue voisine, et creusé un trou d'environ un mètre dans les fondations, pensant tomber sur le mur arrière de la bijouterie. Quand il se révéla être l'entrepôt Heller, ils creusèrent un autre trou, qui cette fois les mena chez Falkenstein. Dans la bijouterie ils se servirent de perceuses électriques pour forer dans le coffre, puis de nitroglycérine pour en faire sauter la porte. Les voleurs choisirent seulement les plus belles pièces et ne prirent même pas la peine de les retirer de leurs étuis. Bagues, montres, boucles d'oreilles, pendentifs et autres bijoux sertis de diamants et pierres précieuses furent enlevés, et les voleurs repartirent comme ils étaient entrés. Falkenstein découvrit le coffre éventré le soir même et prévint la police, la chasse aux voleurs démarra aussitôt.





ADVERTISEMENT.

ADVERTISEMENT.

# An Amazing Success!

## The Encyclopaedia Britannica

*in the New Form*

### at nearly HALF the PRICE

of the famous Cambridge issue

THE publication of the Encyclopædia Britannica in the New Form at a sweeping reduction in price has proved an amazing success.

Within a very few months 20,000 sets were sold. This tremendous demand completely exhausted the first two printings. As a result we were forced to order a new printing early last December, and the first sets have now come from our presses.

#### 46% Saving!

Today, therefore, we can again offer the large page, large type Britannica, complete and latest edition, at a price reduction of 46 per cent! This will be good news to all who failed to order in time to obtain one of the sets of the last printing.

It is now of the utmost importance to you and to thousands who have said, "Some day I will own the Encyclopædia Britannica."

It means that you have the opportunity, if you act promptly, of obtaining this wonderful set of books, together with a handsome free bookcase, at a price so low that every person, no matter what his circumstances, can afford it.

#### Everyone can now own the Britannica

It is no wonder that the Britannica in the New Form has made a sensation. There is no work of reference to compare with it as a source of authoritative information—yet the Britannica in the New Form costs less than others.

And the price includes the beautiful mahogany finish bookcase with glass doors, specially designed for the New Form by world-famous men of cabinmakers. The offer of



*This Beautiful Bookcase Free*

This beautiful bookcase, in mahogany finish, especially designed by Maple & Co. of London, will be given free with each set in the New Form while this offer lasts.

this free bookcase is in itself unique.

The unprecedented success of the New Form is proof that here at last is the ideal Britannica.

#### Contents identical with issues selling for twice as much

These are the big features which make the New Form so popular:

- 1.—The large, clear type—printed from the plates of the famous Cambridge issue, on clear white opaque paper, thin but durable.
- 2.—Handsome appearance of the 16 double volume bound in green cloth or half-morocco.
- 3.—Beautiful free bookcase, in dark mahogany finish, fitted with glass doors.
- 4.—Saving of 46% in price as compared with the celebrated Cambridge issue.
- 5.—Easy-payment plan, by which you can have a set delivered to your home for an initial payment of only \$5.

The Britannica in the New Form is the newest and latest issue, containing not only a full and authoritative account of the World War and its momentous consequences, but all the latest developments in industry, art,

Do you own a radio set, a phonograph, a typewriter or a washing machine? Any one of these things costs more than the Britannica in the New Form at the present sweeping reduction in price. And you can obtain this great set of books for a first payment of only \$5, paying the balance in small monthly amounts.

science, invention, etc. It contains 49,000,000 words, 33,000 pages and 15,600 illustrations.

Any new printing of the Encyclopædia Britannica is a stupendous task requiring months to complete. It taxes the capacity of the biggest printing and binding plants in the United States. We have ordered a third printing of 10,000 sets. Nearly half of these will be required for sales abroad. That leaves less than 6000 for the United States, and this is all we can hope to obtain for many months to come.

Our third printing cannot last very long, and it is impossible for us to keep pace with the demand. We offer you the opportunity to obtain your set now!

#### Write for free booklet

It tells all about the Britannica in the New Form, reproduces a number of specimen pages (many in color), explains easy terms of payment, and tells how our experts made possible such an amazing reduction in price.

\$6 pages of interesting reading! Free on request if you mail the coupon today.



THE ENCYCLOPEDIA BRITANNICA, Inc.  
342 Madison Avenue, New York

Please send me, without cost or obligation, a copy of your 36-page book describing the Encyclopædia Britannica in the New Form at the special 46 per cent saving, and tell me the price I must pay to begin payment.

Name \_\_\_\_\_

Address \_\_\_\_\_

**Mail this coupon today →**

If, at our pleasure, call at our New York Shop, 342 Madison Avenue, at 44½ Street, New York City

**VENUS**

Do you know you can obtain the  
**VENUS PENCIL**  
with  
**RUBBER END**  
(from #8 to #10)  
Famous for its smooth writing qualities—providing pencil luxury and pencil economy.  
10¢ each  
\$1.20 per doz.  
Ask for **VENUS B**—  
a soft pencil for general use.  
At your dealer or write us direct  
American Lead Pencil Co.  
220 Fifth Ave., New York  
**VENUS**—The longest selling Quality Pencil in the world  
17 black—3 copying degrees

RIVALS THE BEAUTY OF THE SCARLET TANAGER

## Remember This Pen's Record

Has Never Been Equalled

When You're Offered a Pen  
"as good as the Duofold"

**REMEMBER** the four crack Fenney train dispatchers who wrote at a grueling pace with Parker Duofold, 8 hours a day for about two years—who never before found a pen that would stand their rigorous work like this.

Or remember the man in Los Angeles who signed his name to 1057 checks in one hour and 30 minutes, without missing a stroke.

Or the 31,000 hotel guests who registered with a Duofold that still writes as if only one hand had ever used it.

Yes, the Duofold's super-smooth point has a speedy gait on paper, and no style of writing can distort it. A point that we guarantee for 25 years' wear.

Its full-handled grip feels like real business, and holds an extra big ration of ink to tide you over.

So remember this pen's record. And look for this stamp of the genuine "Parker Duofold—LUCKY CURVE." Then you'll get this black-tipped lacquer-red beauty that will ever flush your eyes with friendly reminiscence not to mention the pleasure when you lay it down.

Sold by department stores, jewelry, drug and amusement houses.

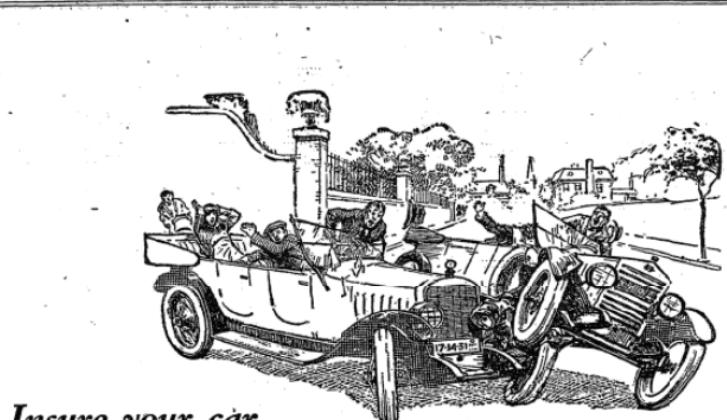
**THE PARKER PEN COMPANY**  
Parker Duofold Pencils in six sizes, \$1.00 Over-size, \$4  
Factory and General Offices, JAMESVILLE, WIS.

Service Station, Singer Building, New York City

**Parker** LUCKY CURVE  
**Duofold** OVER-SIZE  
With the 25 Year Point  
Duofold Jr. #8  
Same except for size



Duofold Take Longer to Fill  
Over-size Ink Cartridges  
the Bottles re  
filled before you  
have time to think



*Insure your car  
in a company so sound  
that it saves you 20 cents on the dollar*

"Five days later, all claims  
had been settled."  
An actual happening.

**Y**OU want to know three things when you insure your automobile: Is the company sound? Are its settlements fair? Does its service cost you the very least that will buy safe insurance?

For soundness—we ask you to look at Liberty Mutual's Board of Directors.

For fairness and promptness in settling claims. Many of our settlements are made within 24 hours and 99 1/2% of all claims are settled out of court.

For low cost—this is a mutual organization, owned by its policyholders and conducted on a cost basis. All dividends are paid to policyholders. All policies are sold direct, thus saving intermediate selling costs. Only reputable drivers are insured, thus saving losses caused by reckless drivers.

Liberty Mutual charges the same initial rates as other reliable companies. Yet it has never failed to pay to its policyholders a yearly dividend saving of at least 20 per cent. For safe insurance that saves you 20 cents on each dollar of your premium, write or phone the Liberty Mutual office today.